

## LA BOURSE

Clôture d'hier à Galata	
L'or . . . . .	735 —
Ltg. . . . .	724 —
Francs . . . . .	280
Lires . . . . .	157 —
Marks . . . . .	19
Leis. . . . .	26 —
Levas . . . . .	23 75

# LE BOSPHORE

Laissiez dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laisser-vous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-Louis COURRIER.

3me Année. — No 653

DIMANCHE

25

DECEMBRE 1921

## ABONNEMENTS UN AN SIX MOIS

Ltgs.	Ltgs.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger firs...100	frs...60

## Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

## "Les gardiens de la paix du monde"

M. de Bethmann-Holweg a posé en principe — ce qui lui vaudra sûrement de passer à la postérité — que les traités n'ont pas plus de valeur qu'un chiffon de papier. Ce peut être vrai quand c'est un faible qui invoque un traité contre un fort. Quoi qu'il en soit, le chancelier allemand représentait le vieux jeu, celui de : la Force prime le Droit.

M. Woodrow Wilson, au verbe messianique, et son école de faux pacifistes ont prétendu donner les Tables de la nouvelle Loi diplomatique. Foin des négociations de cabinet à cabinet, des conventions dont la connaissance exclusive n'appartenait qu'aux chancelleries, des traités gardés dans les archives ou des clauses de ceux-ci dont il ne devait être fait mention qu'au moment opportun. Tout au grand jour. Si le Décatétragone wilsonien n'exigeait pas que les traités se fissent sur la place publique, il requérait qu'ils fussent conclus au vu, au su, à la connaissance de tous. La Démocratie se refusait à admettre le « Secret du roi ». Cependant, les courtiers marrons en matière diplomatique ont pullulé comme jamais. Et puis, qu'était-il besoin de traités ? La Société des Nations n'était-elle pas là pour connaître de omni re scibite et quibusdam aliis !

Neanmoins, un bon traité d'alliance — à la condition, bien entendu, qu'il soit fidèlement et loyalement exécuté de part et d'autre — est et sera toujours la garantie la plus sérieuse et la plus sûre qu'un pays pourra, en dehors de ses propres forces combatives et comme complément d'icelles, trouver d'assurer sa sécurité. Toutes les expressions nouvelles que la terminologie diplomatique contemporaine a trouvées et qu'elle a voulu donner comme des synonymes de l'alliance ne sont que des à peu près des plus insuffisants. Toutes les « Ententes cordiales », toutes les « Coopération amicale » du monde ne vaudront jamais un traité d'alliance ou de garantie, en bonne et due forme.

L'amitié est chose fort belle assurément, mais les amis comme Damon et Pythias, toujours rares dans la vie privée, sont introuvable dans la vie politique. La sympathie qu'un pays porte à un autre, l'amitié qu'il professe pour lui, ne sont pas des motifs assez puissants pour le pousser à intervenir par ses armes en sa faveur. L'Histoire en fournit maints exemples dont un typique est l'agression de la Prusse et de l'Autriche contre le petit Danemark. Ce qui possédait toutes les sympathies de l'Angleterre et de la France ; il fut, cependant, laissé seul, face à face avec ses deux adversaires.

Et si, en 1914, au lieu de l'Entente cordiale, avait existé entre la Grande-Bretagne et la France un traité d'alliance identique à celui qui unissait la France et la Russie, l'Allemagne probablement n'aurait pas entaillé la grosse partie qu'elle a jouée. Mais à Berlin, on était persuadé que l'Angleterre garderait la neutralité. Et si les Allemands n'avaient pas commis la lourde faute de violer la neutralité de la Belgique, dont la Grande-Bretagne était garante, — ce qui constituait une menace directe au Royaume-Uni — qui sait si l'Angleterre serait entrée immédiatement en ligne ?

Au moment où M. Lloyd George et M. Briand cherchent à établir sur une base, dont la soi-disant assurer la durée, une communauté d'action de la France et de la Grande-Bretagne, une question préjudiciable se pose. Comment les rapports anglo-français seront-ils régis ? Coopération, Entente cordiale, etc., ou alliance ? Actuellement, en tant que contrat, il n'y a, croyons-nous, entre les deux

pays que le traité de Londres, intervenu pendant la guerre, par lequel la France et la Grande-Bretagne s'engageaient à ne pas concourir de paix séparée avec l'Allemagne. La guerre est finie ; il ne s'agit plus que de l'exécution du traité de Versailles. Le pacte de Londres est inopérant en l'espèce.

Il est donc essentiel qu'un nouveau traité vienne spécifier les précautions à prendre par les deux pays, en étroite communion d'idées, pour empêcher le sabotage de la victoire et assurer la paix de l'Europe. Et pour cela un traité formel d'alliance ou de garantie réciproque, ce qui revient au même, est tout indiqué.

Dernièrement, à propos du voyage du maréchal Foch et de l'amiral Beatty à Kansas-City, le *Times* publiait un article intitulé : *Les gardiens de la paix du monde*. Les peuples de langue anglaise, disait-il, ne peuvent pas accompagner leur mission s'ils ne souviennent constamment de l'absolue nécessité d'avoir la France à leurs côtés. La France fut leur alliée et leur associée pendant la guerre. La France doit rester leur alliée et leur associée dans cette phase nouvelle de l'œuvre de reconstruction.

Cette alliance avait été offerte à la France, en 1919, par le président Wilson et par M. Lloyd George. Elle avait même été signée. Elle n'a pu se réaliser parce que M. Wilson y avait mêlé son malencontreux Covenant. Mais si l'alliance à trois n'est plus qu'un souvenir historique, l'alliance à deux, l'alliance franco-anglaise ne peut-elle se conclure, ainsi que le préconisent lord Derby et le général Seeley ?

A. de la Jonquière.

## LES MATINALES

L'importance des cachets que touchent en général, les artistes de l'écran est trop notable pour que l'on s'y arrête à propos de telles ou telles propositions d'engagement qui sont faites à certaines vedettes particulièrement en vogue.

Par sa facilité de diffusion et par le nombre considérable de ses débouchés, le Cinéma a les moyens d'assurer une situation magnifique à ceux qui contribuent au succès de ses films. Aussi fut-il pas s'étonner que Charles Chaplin ait refusé une somme de vingt mille dollars par semaine, que lui a offerte un impresario, s'il consentait à paraître sur une scène de théâtre.

Ce qu'il y a de plus curieux à constater, c'est que le Cinéma a donné une autre forme à la vanité de ceux dont c'est l'office de divertir une foule en quête d'amusements.

Judis, pour l'acteur, ce qui comptait qui stimulait son ardeur, c'était le bruit des applaudissements du parterre, les couronnes de laurier et les gerbes de fleurs pompeusement offertes en hommage, l'accueil triomphal d'une salle en délire et les carrosses défilés à la sortie du théâtre par la foule mal contenue des admirateurs répugnantes.

Les héros du film procèdent différemment : ils ont renoncé à l'action directe, se sont perfectionnés comme un outil, et ils opèrent à la façon des machines. Invisibles et présents, leur influence est occulte et d'autant plus grande.

Quelque part, en Californie et au Brésil, dans un décor dont l'imprécision fait le charme, un brillant jeune premier se penche sur une châtelaine et son geste allangui fait réver dans le même temps les jeunes filles de Toulouse et celles de Pékin. Quel succès !

A Los Angeles ou à Chandernagor un plaisir burlesque accorde fait un faux pas et le même rire est déclenché simultanément à Birmingham et à Bombay. Quel triomphe !

L'homme de théâtre tire sa force de sa présence — et c'est encore une sorte de concession à la foule — mais l'homme du film ne se déplace pas. Il est le dieu dans son Olympie et ses admirateurs prosternés dans les ténèbres religieuses regardent vers l'écran comme les fidèles fervents interrogent les vœux.

VIDI II

## Après l'attentat contre l'amiral Coundouriotis

D'après les dernières nouvelles d'Athènes, l'état de l'amiral, qui a pu être ramené chez lui, est aussi satisfaisant que possible. Les médecins ont déclaré que toute autre personne, blessée comme le fut M. Coundouriotis, aurait succombé à cette blessure. La forte constitution de l'amiral lui a permis d'en réchapper. Des déclarations qu'il a faites aux autorités résulte que ses agresseurs l'ont injurié pour ses opinions politiques et que le crime est, pour lui, un acte de vengeance politique.

Les journaux vénéziens mènent une violente campagne contre le gouvernement. Les feuilles indépendantes relèvent également les dangers que la situation actuelle présente en dépit des sentiments d'indignation qu'exprime la presse gouvernementale et des raisons qu'elle avance pour essayer de justifier l'accusation que les constantinistes portent contre le bureau de secours.

Le comité de la Défense Nationale grecque de notre ville a adressé à l'amiral Coundouriotis le télégramme suivant :

*L'Hellénisme de Constantinople, dououreusement surpris de l'horrible attentat contre le glorieux amiral grec et grand patriote, exprime sa répugnance pour les criminels monstrueux et adresse à l'amiral avec sympathie et dévouement les vœux ardents qu'il forme pour sa guérison rapide pour bien de la toute l'Hellénisme.*

L'amiral Ghinis, qui se trouve en notre ville, et qui vient d'être appelé à la présidence d'honneur du parti démocratique grec, a également envoyé à M. Coundouriotis une dépêche de chaleureuse sympathie.

Par décision des deux corps constitués du Patriarcat œcuménique, un *Te Deum* sera célébré aujourd'hui en l'église patriarchale du Phanar et une dépêche sera envoyée à l'amiral, lui exprimant les sympathies de la Grande Eglise de la nation.

L'amiral hors de danger

On mende d'Athènes à la T.H.E., que tous les journaux, en Grèce, sans distinction d'opinion, expriment vifs regrets et leur indignation à propos de l'attentat dont fut victime l'amiral Coundouriotis. L'amiral est hors de danger ; il sera transporté aujourd'hui de l'hôpital à sa demeure.

M. Gonnaris a exprimé par dépêche son indignation à la suite de cet attentat et a recommandé la stricte application de lois de l'Etat.

Un aide de camp du roi est allé prendre des nouvelles du blessé.

## Le nouveau patriarche œcuménique

Au cours de leur réunion, avant-hier, les deux corps constitués du patriarchat ont décidé qu'une commission spéciale pourra être nommée pour l'ordre de Londres pour la communication télégraphique avec Mgr Méliéos et se rendre, si nécessaire, à New-York à l'effet d'accompagner le patriarche dans son voyage jusqu'à Constantinople.

Cette commission se compose de Mgr Grégoire, métropolite de Chalcédoine et de M. S. Constantinius, le dogman. Les délégués porteront avec eux un mémoire exposant les détails de l'élection patriarchale.

Les 6 métropoles de l'Ionié ont fait parvenir au patriarchat un document portant leur signature et déclarant reconnaître comme légitime, régulière et définitive l'élection de Mgr Méliéos et être prêts à appuyer l'autorité et le prestige de la Grande Eglise.

Le comité de la Défense nationale en assemblée générale a voté à l'unanimité une motion de blâme contre les sept métropoles dissidents qu'il dénonce comme trahies à l'Eglise et à la nation et les livre au jugement de l'Hellénisme.

## LE DÉSARMEMENT

### Le sous-marin n'est pas l'arme de la nation faible dit M. Balfour

Londres, 23. T.H.R. — Parlant à la réunion de la conférence de Washington, M. Balfour fit une plaidoyer très puissante en faveur de l'abolition des sous-marins. Il démentit l'argument que le sous-marin était l'arme de la nation faible, et il prouva que le moyen de repérer et de détruire le sous-marin avait fait plus de progrès que le sous-marin lui-même.

Plus de quinze millions de troupes britanniques avaient traversé et retraversé la Manche et pas un n'a été perdu, sauf suite de l'action d'un sous-marin, sans pour autant de vaisseaux hôpitaux.

Le sous-marin avait été méprisable soit comme arme défensive, soit comme arme offensive contre n'importe quelle force navale organisée. Son seul succès avait été contre des bateaux marchands. Plus de vingt mille non-combattants, hommes, femmes et enfants avaient été noyés par des sous-marins. Donc, cette menace contre l'humanité ne méritait que l'abandon totale.

Quoique la Grande-Bretagne possédait la plus grande et probablement la flotte sous-marine la mieux organisée et composée de plus de cent navires atteignant plus de 60 000 tonnes, elle était prête à anéantir cette immense flotte et de démolir son personnel, si les autres puissances acceptaient de faire la même chose. Voilà la proposition que la Grande-Bretagne soumettait au monde et M. Balfour croit que c'est une contribution même plus grande à la cause de l'humanité, que la limitation des vaisseaux capitaux.

## La fête de M. Vénizélos

Complétant les renseignements que nous avons déjà donnés au sujet de la célébration par la communauté grecque, mercredi prochain, de la fête de M. Vénizélos (St-Eleuthère) nous pouvons ajouter que le patriarchat œcuménique participera officiellement à ces solennités.

Ainsi en ont décidé les deux corps constitués.

A midi le sylogue littéraire grec tiendra une séance d'honneur sans invitations et à laquelle M. Lambritis prendra la parole. A 2 h. toujours au Sylogue, cérémonie organisée par la défense nationale, sans invitations, et à 4 h. réception, sur invitations, par les soins de l'association des dames grecques.

Relations des deux pays.

Le Japon est heureux de la Quadruple-Entente déclare M. Takahashi

## LA POLITIQUE JAPONAISE

### Le Japon est heureux de la Quadruple-Entente déclare M. Takahashi

L'Excelsior publie les déclarations faites à son envoyé spécial, par le président du conseil japonais M. Takahashi.

Le gouvernement japonais est heureux de l'entente à quatre et l'accueille avec le même sentiment qu'il ressent pour l'alliance anglo-japonaise : alors le Japon fut très ardent pour cette alliance mais aujourd'hui la satisfaction du Japon est plus grande encore puisque la portée de l'accord à quatre — accord qui pour lui remplacera l'ancienne alliance — est beaucoup plus étendue et écarte toutes chances de guerre. « Je ne crains pas de dire que Washington vient d'ouvrir une nouvelle èpoque dans le Pacifique et dans le monde. Non seulement, je juge que l'Entente par son résultat rendra plus heureux le peuple japonais, qui aura moins de charges, mais je crois encore que du fait des garanties que nous obtenons, la position du Japon se trouvera fortifiée en Extrême Orient. Maintenant, que ceux qui pétendaient que le Japon est impérialiste jugent sur les faits. Les sacrifices que le Japon vient de consentir au maintien de la paix ne sont inférieurs à ceux de la nation le moins militariste. »

Parlant de la Chine, le premier ministre japonais dit que ce pays se trouvait en état de décomposition avancée. Non seulement il y a lutte entre le Nord et le Sud mais même de province à province. C'est pour le Japon une situation difficile et ce sera un malheur pour la Chine si, par l'effet de son anarchie elle ne fait pas tous ses efforts avec les puissances amies en vue de sonification.

Le Japon ne cache sa grande sympathie pour la France et l'athéisme est juste. Le Japon comprend parfaitement la situation de la France et le Japon ne peut pas dire, vu l'esprit de l'Allemagne, que toute menace soit écartée de l'Europe; sitôt cette menace écartée, la France déposera les armes, nous en sommes convaincus, et nous appellerons le prompt avènement de ce jour.

Quant aux soi-disant prétentions du Japon sur l'Indo-Chine, il affirme que les faux bruits n'ont aucun fondement dans le passé et n'en auront pas davantage dans l'avenir. Si l'Indo-Chine fait parfois l'objet de discussion au Japon, c'est parce que le Japon n'a pas en Indo-Chine, au point de vue économique le traitement des nations favorisées. Je souhaite qu'un accord commercial à ce sujet entre la France et le Japon renforce les bonnes relations des deux pays.

De la naissance du Christ a daté pour le monde une ère nouvelle, non point seulement celle du Calendrier, mais l'ère de la liberté qu'apportait l'Enfant de Bethléem à l'humanité. Car, si nous pouvons être francs avec nous-mêmes, nous devons avouer que cette fameuse civilisation dont nous nous vantons tant, a là son origine. De nos jours, la liberté devient souvent de la Révolution, et l'homme croit qu'elle est libre, peut dire pouvoir tout faire. Théorie aussi néfaste dans la vie de l'individu que dans celle des nations. N'est-ce pas elle qui a précipité l'Allemagne dans la catastrophe de la guerre mondiale, parce qu'elle s'est cru tout permis vis-à-vis de ses voisins, vis-à-vis du monde, théorie d'orgueil insupportable, combien éloignée de l'humilité de l'Enfant de la Crèche, dont cependant l'ex-Kaiser devait se rappeler, théorie en vertu de laquelle les Allemands ont commencé la guerre sous-marine, les gaz asphyxiants, la guerre aérienne, les dévastations et les déportations, exemple que leurs alliés

## Les mémoires de Talaat pacha

Le général Torkom proclame l'indépendance arménienne et se proclame lui-même chef du nouveau gouvernement

Par suite de la retraite de l'armée, il s'est formé à Ezeroum un comité révolutionnaire sous le nom d'Union militaire arménienne.

Peu avant la retraite de l'armée, alors que les communications télégraphiques entre la Russie et la Transcaucasie étaient interrompues, un gouvernement provisoire s'était constitué à Tifis qui avait pris le nom de Commissariat transcaucasien.

Ce gouvernement avait fait paraître une proclamation où il était dit que, jusqu'à l'établissement du calme et de la sécurité, il représenterait l'autorité centrale en Transcaucasie, partie inséparable de l'Etat russe.

L'officier commissariat déclara qu'à la place de l'ancienne armée dissoute, avaient été formés 3 corps d'armée composés de musulmans, de Géorgiens et de Russes, ainsi que des détachements de Chasseurs, etc., et que l'organisation de cette nouvelle armée avait pour base le principe des nationalités.

Pour ce qui est des artilleurs arméniens placés sous le commandement d'officiers russes et se trouvant dans les positions fortifiées d'Ezeroum et de Dèvè-Bounou, il fut décidé de les laisser, jusqu'à nouvel ordre, dans ces positions.

Il est évident que les détachements commandés et encadrés d'officiers russes ne pouvaient être considérés comme des détachements purement arméniens. Le fait qu'il n'y avait pas d'au moins arméniens dans l'organisation précitée montre à l'évidence qu'elle avait un caractère purement russe.

Bien que déjà deux mois se fussent écoulés depuis la retraite de l'armée, l'ordre et la tranquillité n'avaient pu encore être rétablis. Les soldats continuaient à déserter et à se livrer au pillage.

Le colonel Torkom — probablement un Arménien de Bulgarie — avait été nommé commandant central d'Ezeroum.

En janvier 1918, des fantassins arméniens tuèrent à Ezeroum un notable turc et mirent sa maison à sac.

Le général Odichilitz appela les commandants de toutes les divisions et exigea que les auteurs de ce meurtre fussent trouvés dans les trois jours. Puis s'adressant aux officiers arméniens, il leur fit remarquer que cette affaire intéressante l'honneur même du peuple arménien, ils devaient faire en sorte que les coupables fussent découverts. Il ajouta qu'il ferait distribuer des armes à la population musulmane, afin qu'elle pût défendre contre les Arméniens ses biens et son honneur.

Le colonel Torkom répondit qu'il n'était pas juste de rejeter sur toute la nation arménienne des crimes commis par quelques individus.

Les commandants des divers détachements, prenant un à un la parole, proposèrent la constitution d'une cour martiale qui jugerait et condamnerait à mort les assassins.

Le général Odichilitz répliqua qu'il avait donné les ordres nécessaires en vue de la constitution d'une cour martiale.

Le 25 janvier, le colonel Torkom avait passé en revue les détachements chargés de la défense des positions fortifiées, et avait fait tirer 40 coups de canon.

Son but était de montrer à la population la force dont disposait l'armée.

Au cours de la revue, Torkom prononça un discours en langue arménienne. Dans cette allocution, adressée au général Odichilitz, le colonel Torkom proclama l'indépendance du peuple arménien et se proclama lui-même chef du gouvernement indépendant arménien.

Le général Odichilitz, aussitôt informé du sens de cet étrange discours, expulsa d'Ezeroum le colonel Torkom.

C'est encore là une preuve que le gouvernement russe est hostile à la constitution d'un gouvernement arménien indépendant.

(à suivre)

L'île publiait dernièrement, à propos des Mémoires de Talaat, un démenti de Mazhar bey, ex-Vali d'Ankara à l'époque où fut promulguée la loi de déportation des Arméniens et qui, s'étant refusé à appliquer ladite loi, fut destitué par Talaat et remplacé par le sanguinaire Atif.

Ainsi qu'on se le rappelle, Talaat accuse Mazhar bey de s'être livré au tracé des wagons.

Mazhar bey opposa à cette assertion un démenti formel.

L'écrivain, revenant sur cette question, publie des déclarations de Mazhar bey.

Interrogé au sujet des motifs pour lesquels il dut abandonner le vilayet d'Ankara, Mazhar répondit :

— Je ne saurai vous donner des explications à ce sujet.

— Depuis quand connaissiez-vous feu Talaat pacha ?

— Depuis près de 23 ans. J'étais secrétaire du conseil administratif du vilayet de Kossouvo, et Talaat était employé des postes. Feu Nédjib bey me l'avait présenté antérieurement à la Constitution.

— Vous disiez que les faits rapportés par les Mémoires ne correspondaient pas à vos propres renseignements. On-

## ECHOS ET NOUVELLES

### AMBASSADES ET LEGATIONS

Madame Pellé ne recevra pas le 1er Janvier.

### COMMUNAUTE ARMENIENNE

L'Assemblée nationale s'est réunie hier sous la présidence de Mgr Zaven, patriarche des Arméniens, et de M. Nacchian, en présence de 65 membres.

Mgr Zaven, le Dr Parseghian, M. Hadjian et d'autres y ont pris successivement la parole. Deux motions ont été présentées par le Dr Parseghian, délégué tasnakiste, et par un groupe de délégués démocrates. La première concernant un vote de confiance au conseil lorsque à propos de la question de la Maison neuve. La seconde exprimait sa confiance au même conseil en considérant que ses actes sous ce rapport n'entraîneraient pas sa responsabilité.

59 membres ont participé au vote. Comme résultat, il y eut 29 voix pour et 27 contre le conseil, 2 bulletins blancs et 1 nul. Ce dernier bulletin, au lieu d'être ajouté aux 27 voix, a été, par mesure administrative, ajouté aux 2 bulletins blancs. Les délégués de gauche et d'autres délégués ont protesté contre cette décision. Le président de l'Assemblée s'est aussi rallié à leur point de vue.

Les débats prennent une tournure inouïe. Le président a levé la séance.

Nous avions eu raison d'exprimer, dès le premier jour, des dolos au sujet des Mémoires publiés par le Yéni-Chark.

D'ailleurs, Djémal beg, ex-Vali de Konia, avait, depuis longtemps, fixé l'opinion publique sur le rôle joué par Talaat dans les déportations et massacres arméniens.

Cette tragédie, qui n'a pas d'exemple dans l'histoire des peuples les plus barbares, fut, bel et bien, l'œuvre de Talaat et du comité Union et Progrès.

## Chez les Kémalistes

### Des déclarations

Féhy bey, commissaire pour les affaires intérieures de l'Anatolie et député de Constantinople, a fait les déclarations suivantes à Ahmed Emin bey, rédacteur en chef du *Vakit*, qui se trouve actuellement à Angora :

« L'activité de l'Assemblée nationale tend à créer les organisations politiques qu'exigent les nécessités nationales. Nous sommes sur le point de mettre en application la loi sur les communautés qui avait fait l'objet de si longs débats. Cette loi est un premier pas vers la politique populaire. Elle rendra ce peuple maître de son administration. Tous les éléments chrétiens de l'Anatolie et notamment de la Cilicie font preuve d'intelligence en commençant à participer aux manifestations d'allégresse des Turcs (?) »

*L'exode l'atteste d'une façon manifeste.* Ils apprécieront ainsi les liens d'intérêts qui les attachent aux Turcs (?)

Un nouveau commissaire

Le Dr Riza Nour bey, député de Sinope, a été élu par 66 voix commissaire pour la santé publique de l'Anatolie.

Son but était de montrer à la population la force dont disposait l'armée.

Au cours de la revue, Torkom prononça un discours en langue arménienne. Dans cette allocution, adressée au général Odichilitz, le colonel Torkom proclama l'indépendance du peuple arménien et se proclama lui-même chef du gouvernement indépendant arménien.

Le général Odichilitz, aussitôt informé du sens de cet étrange discours, expulsa d'Ezeroum le colonel Torkom.

C'est encore là une preuve que le gouvernement russe est hostile à la constitution d'un gouvernement arménien indépendant.

En l'honneur de M. Price

Moustafa Kémal a reçu à la présidence de l'Assemblée nationale M. Price, correspondant américain. Youssouf Kémal bey, commissaire pour les affaires étrangères, et l'Association de la presse turque ont offert des diaires en l'honneur de ce dernier.

Presse humoristique

Aka-Gunduz bey, le fameux propagandiste pantouranien, a commencé à Angora la publication d'une feuille humoristique intitulée *Pégam-Sabah*.

Mazhar bey opposa à cette assertion un démenti formel.

L'écrivain, revenant sur cette question, publie des déclarations de Mazhar bey.

Hassan Fehmi bey, commissaire pour les finances de l'Anatolie, a déclaré à d'autres au Yéni-Dunia ce qui suit :

« Les appoinements des fonctionnaires de plusieurs sandjaks et caïdas sont depuis un certain temps en souffrance. Nous travaillons par tous les moyens à régler leurs arriérés. Notre situation budgétaire n'est pas inquiétante. Nous arrivons à faire face à tous les besoins de notre armée.

La raison de la constitution d'une cour des comptes est de contrôler les dépenses et recettes du pays. Ce droit de contrôle est dévolu au pouvoir législatif. Auparavant il appartenait à la cour des comptes à Constantinople. Mais comme cette organisation présentait des inconvénients, nous avons dû adopter un autre système. »

Voici le programme de la séance d'inauguration du « Foyer du Soldat » à la Caserne Victor, qui aura lieu ce soir à 6 h.

1. *La Madelon de la Victoire.*

2. *Causerie sur les « Foyers du Soldat »* par M. PROST, directeur régional des Foyers du Soldat.

3. *La lumière qui s'éteint...* de Bénech Le moisson d'Arménie... J. COMBE chantées par Despres du 37e R.T.A.

Monsieur TRANQUILLE

comédie en 1 acte de MIRAL

M. Tranquille..... Mar-d-L. Lepape

Le commissaire..... Sergeant Baudet

Ratier..... Soldat Gabelle

5. *Arioso de Benvenuto Cellini* Diaz Chanté par Gabelle du 66e R.I.

LE SOLDAT HYPNOTISEUR

comédie en 1 acte de MIRAL

M. Pintade, père..... CORNU

M. Pintade, fils..... GABY

L'ordonnance..... G. LANDE

Patience, (la bonne)..... DESPRES

7. *Carillon de Noël* Hugo BOYER

Le Retour dits par Mlle FERNANDE

8. *Film cinématographique*

9. *Au Revoir* par l'orchestre du C.O.F.C.

La France en Syrie

Au cours d'un dîner qui lui était offert à Paris par la Banque de Syrie, et auquel assistaient avec M. Ribineau, gouverneur de la Banque de France, les présidents des principales sociétés françaises ayant des intérêts en Syrie, MM. Regnault, Arsène Henry, André Lebon, Laurent Athalain, le général Gouraud — paré à cœur ouvert, de la situation de la France dans le Levant, de l'œuvre réalisée et des espoirs sérieux qu'elle donne.

Il a montré pour quels motifs la livre syrienne, la nouvelle monnaie du pays, doit s'appuyer sur une base française pour résister à une concurrence, et il a marqué le rôle moral et économique qui revient à la France en Syrie et au Liban.

LA NUIT DE NOËL

## Un réveillon d'artistes

Ceci se passa à Paris en 1841 par une froide soirée de décembre, le vingt-quatrième jour dudit mois.

Un homme de haute taille, appuyé sur un bâton, suivit péniblement la rue Marceau : ses vêtements étaient insuffisants pour le garantir des morsures de bise ; un chapeau rabattu sur son visage ne laissait voir qu'un longue barbe et de grands cheveux blancs tombant sur ses épaules vêtues. Il portait sous le bras un objet de forme oblongue enveloppé dans un mouchoir.

Il traversa point, gagna le Palais-Royal, s'arrêtant plusieurs fois ; puis, comme si les parfums des mets offerts aux consommateurs par les restaurateurs préparant leurs joyeux réveillons lui eussent donné la vertige, il s'éloigna vaillant sur ses jambes et vint échouer rues des Fontaines ; là, il releva la tête, voyant de la lumière à toutes les fenêtres, et commença une mélodie si triste qu'en deux ou trois polsons se sauverent en se moquant. L'homme, découragé, s'assit tristement sur la marche de l'escalier, posa son instrument sur ses genoux en murmurant :

— Je ne peux plus jouer ! ... Non Dieu ! ay pitié de moi !

En un véritable sanglot s'échappa de sa gorge.

À ce moment, et par cette même allée, arrivaient trois jeunes gens fredonnant un air en vogue.

Ils n'aperçurent pas tout d'abord le joueur de violon : l'un le heurta du pied, l'autre renversa son chapeau et le troisième resta tout saisi en voyant sortir de l'ombre ce grand vieillard à mine fière et humble tout à la fois.

— Pardon, monsieur ! ... est-ce que nous vous avons fait du mal ?

— Non, répondit le violoniste en se baissant péniblement pour ramasser son chapeau. Mais un des jeunes gens le dévasta et le lui rendit, pendant que son camarade, avisant l'instrument, questionna :

— Vous êtes musicien, monsieur ?

— Je l'étais autrefois, soupira le pauvre homme, et deux grosses larmes descendirent dans les rides qui sillonnaient ses jones.

— Qu'avez-vous ? vous souffrez ? pour nous vous venir en aide ?

Le vieillard regarda les trois jeunes gens... puis il leur tendit son chapeau en murmurant :

— Faites-moi l'amitié... je ne peux plus gagner ma vie en jouant du violon... j'ai les doigts ankylosés ; ma fille se meurt de la poitrine et aussi de misère.

Il y avait tant de douleur dans l'accent de ce vieil homme, que les jeunes gens mirent la main à leurs goussets et en tirèrent tout ce qu'ils contenait. Heure ! le premier 50 centimes !... le second 30 centimes ! et le troisième un morceau de colophane !... Total, seize sous pour soulager tant d'infarture !...

— Amis ! s'écria, tout ému, celui qui avait questionné le malheureux, c'est un confrère ! Toi, Adolphe, prends le violon et accompagne Gustave, pendant que ton ami Charles fera le quatuor.

— Gustave, commanda Charles,

Le jeune homme dénommé chantait avec une voix de ténor vibrante ! Et l'auditoire criait : bis ! bis ! bis !... et la quête allait grossissant. Devant ce succès, le promoteur de l'idée ajouta :

— Allons pour finir, le trio de Guillaume Tell !

Le trio commença. Alors le vieillard, n'osant en croire ni ses yeux ni ses oreilles, se redressa de toute sa hauteur, le visage transfiguré ; et, saisissant son bâton, il se mit à battre la mesure avec de justesse que, sous son impulsion, les jeunes exécutants électrisèrent la foule.

Le concert fini, l'attroupement se dispersa. Les jeunes gens s'approchèrent du vieillard suffoqué d'émotion.

— Vos mœurs ? murmura le pauvre, pour que ma fille les place dans ses pri

**La Bourse**

Cours des fonds et valuers  
24 décembre 1921  
tournis par la Maison de Banque  
**PSALTY FRERES**  
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 67  
Téléphone 2129

LOURDES MONNAIES	
Or	735
Banque Ottomane	32
Sterling	724
Francs	280
Lires Italiennes	157
Drachmes	124 50
Dollars	171 50
Lei Roumaine	26
Marks	19
Couronnes Autrich.	1
Levas	23 75
COURS DES CHANGES	
New-York	58
London	727
Paris	721
Genève	2 96
Tome	12 90
Athènes	105
Berlin	—
Vienne	81 50
Sofia	25
Bucarest	—
Amsterdam	1 57

**La Bourse de Paris**

Paris, 23 T.H.R. — La Bourse ne présente pas d'activité qu'aux séances précédentes. On ne fait presque rien, mais on reste fermé. En conséquence, on est relativement sans tenue dans tous les groupes. A noter la reprise de la De Beers et de la Mexican Eagle.

**La fortune publique française**

Paris, 23 T.H.R. — M. Lafarge, député, a fait au Cerf de la Révolution française une conférence sur la fortune publique française, dont les conclusions aboutissent au résultat suivant : terres et bâtiments d'exploitation 150 milliards ; cheptel 40 milliards ; propriétés bâties 100 milliards ; rentes sur l'Etat 134 milliards ; bains de la défense nationale 63 milliards ; valeurs mobilières 150 milliards ; valeurs en banques 38 milliards ; fonds de commerce 50 milliards ; meubles et bijoux 45 milliards ; caisse d'épargne 6 milliards ; dépôts en banque et autres valeurs 15 milliards. M. Lafarge est arrivé ainsi à un total de 811 milliards qui n'est évidemment qu'une approximation générale.

**La crise du change**

S.E. le Haut-Commissaire de France a bien voulu recevoir hier une délégation du comité du change qui lui a soumis les difficultés soulevées au commerce par la spéculation monétaire.

Le général, parfaitement au courant de la question, a écouté avec sa bienveillance coutumière l'exposé de la délégation, celle-ci a particulièrement demandé la liberté nécessaire pour défendre par la voie de la presse les intérêts supérieurs en jeu, dans les limites d'une saine discussion.

En prenant congé de S.E. le Haut-Commissaire, la délégation a eu soin de lui laisser copie de la lettre que le comité a adressé aux banques à la suite de la réunion du 15 décembre, lettre qui résume les débats contradictoires entre leurs représentants et ceux des commerçants et industriels de la capitale.

À ce propos nous pouvons ajouter que ces débats contradictoires ont eu un résultat tangible important, tout le monde a été d'accord pour affirmer que la valeur intrinsèque de la livre turque est bien supérieure à sa valeur résultant du change.

Comme conséquence le comité a décidé de donner toute la publicité nécessaire à cette appréciation unanime et a émis le vœu que rien ne viendra l'entraver dans cette voie.

**Au profit de l'Orphelinat Ste Anne**

A partir du 15 Décembre au 15 Janvier, les Soeurs de l'Imm. Conception mettent en vente AU PRIX DE REVIENT dans les salons de la maison

**Lazza Franco et Fils, Péra**  
Divers art. leg., lingerie d'artbrode, sous-sous, F. caisses. Sachets. Nappes, Serviettes, Lingerie Fine pour Dames, etc etc

**AVIS**

Le sis SOUJETE étant de retour par suite d'une avanie, les chargeurs sont priés de s'adresser dans le plus bref délai à son agent M. Jean Karamanoff, Bosphore Han. No 6, pour régler leurs comptes et retirer leurs marchandises. 2

**DERNIÈRE HEURE****La justice kémaliste**

Djemil pacha zadé Ekrem bey, de Diarbékir, a été fait prisonnier par le corps d'armée du front de la Mésopotamie et déferé au tribunal de l'indépendance de Sivas. Ekrem bey s'était au début livré à Constantinople à une vive propagande contre Mustafa Kémal.

**Les affaires kurdes**

Topdji Emin pacha, de Révan-doz est arrivé à Suleymaniye (Kurdistan) pour renforcer l'organisation du général Mustafa pacha, ex-président de la 1re cour martiale. Le gouvernement de l'Irak a alloué une allocation mensuelle de 680 roupies à ce général.

**Angora et Stamboul**

Une seconde délégation kémaliste composée de Yacoub Chevki du Dr Essad pacha et de deux officiers de l'état-major de Mustafa Kémal est attendue bientôt à Constantinople.

**La situation en Crète**

On demande d'Athènes qu'en vue de réprimer complètement le mouvement insurrectionnel, le gouvernement, après de longues délibérations a décidé de proclamer dans toute la Crète la loi dite du brigandage.

**Le général Diaz**

Rome, 23. — Après deux mois de séjour aux Etats-Unis le général Diaz est arrivé aujourd'hui en Italie. — T.S.F.

**REVUE DE LA PRESSE****PRESSE TURQUE****La situation actuelle**

Après avoir relevé les incertitudes de la situation actuelle qui ne permettent pas de se faire une idée exacte de la tournure que les choses vont finalement prendre, l'Héra poursuit :

Devant cette situation, on n'arrive pas à dégager la véritable sens des événements politiques. Impossible surtout d'émettre une opinion au sujet de ce que sera le lendemain.

Nous autres Turcs, nous savons forcément ce que nous avons à faire devant cet état de choses. Nous le savons, car il existe un acte qui nous trace fort clairement notre ligne de conduite : le Pacte national.

Ce Pacte contient deux questions distinctes :

10 L'expulsion des Hellènes de Smyrne et de la Thrace.

20 La paix avec les puissances ententes.

Nos ennemis s'efforcent de confondre ces deux questions essentiellement distinctes : la paix avec l'Europe et l'évacuation de nos territoires par les Hellènes.

La suprême habileté de la diplomatie turque doit être, selon nous, de soutenir et de défendre les deux questions indépendamment l'une de l'autre et d'obtenir, pour chacune d'elle, une solution séparée.

**La prochaine conférence**

A propos de la prochaine conférence qui se réunira en vue de délivrer au sujet de la question turco-hellène, le Vakit s'exprime ainsi :

Si la conférence qui aura à délibérer au sujet du conflit turco-hellène se réunit à une époque proche du printemps, le résultat qu'elle donnera ne sera pas la paix, mais, peut-être, la guerre.

En effet, si les Hellènes avaient eu l'intention d'évacuer sans condition ni réserve les territoires turcs qu'ils occupent, et prévenir ainsi une plus longue effusion de sang, ils l'auraient fait aussitôt après la défaite du Sakaria, s'épargnant du même coup, de nombreux sacrifices ainsi que les graves difficultés d'une campagne d'hiver. Ils ne se seraient pas livrés à de nouveaux préparatifs comportant de nouvelles et lourdes dépenses.

Il y a vraiment lieu de se féliciter de ce que l'Anatolie se soit, depuis déjà longtemps, pénétré de cette vérité et ait pris ses mesures en conséquence.

**En Russie**

Moscou. — La mortalité augmente considérablement dans les districts éprouvés de la Russie. On signale plus de 200 morts chaque jour dans la région de Saratoff. Le comité de secours américain entretient maintenant environ un million d'enfants (T.S.F.).

**Les machinations d'Enver**

Avant d'entreprendre son activité du Caucase Enver s'est adressé au fameux Séminio, chef de tribus kurdes, qui a constitué un gouvernement autonome entre la Perse et Mossoul afin de s'assurer sa coopération. Enver a promis en échange d'accorder toute assistance matérielle et morale aux forces de Séminio. Celui-ci a répondu qu'il était un adversaire irréductible d'Enver depuis la guerre, il ne saurait collaborer avec lui au Caucase, mais qu'il acceptait sa coopération à Savoutchboulak.

Enver oppose un refus catégorique à cette proposition.

**La cour des comptes d'Angora**

Le projet de loi portant la création d'une cour des comptes en Anatolie a été voté par l'assemblée nationale d'Angora.

L'Anatolie manquant des spécialistes, le gouvernement kémaliste a décidé de les engager parmi les fonctionnaires de ce département à Constantinople.

**PRESSE GRECQUE**  
Athènes et le Phanar

Le Proodos commente l'avis que vient de publier le consulat général de Grèce par ordre du ministère des affaires étrangères pour faire assavoir que ce consulat ne visera plus les documents et certificats émanant du patriarcat œcuménique ou des autorités qui dépendent du Phanar.

Dans la forme, personne, certes, ne pourra critiquer cette mesure des autorités consulaires puisqu'elles ne reconnaissent pas le régime actuel du Phanar. Dans le fond, cependant, ce n'est pas une critique mais une démonstration devant tout l'hellénisme qu'il faut formuler.

Par cette attitude le gouvernement hellénique abolit une tradition de plusieurs siècles, il brise les liens indissolubles de l'union nationale, annulant les luttes sanglantes livrées jusqu'à présent pour la restauration du pays. Avant d'en arriver là, le gouvernement aurait dû envisager bien toutes les conséquences d'un acte qui n'est pas une simple affaire de lois établies et de juridiction. Le bon sens et la conscience nationale étaient les seuls régulateurs en l'espèce.

**— La vie drôle et la vie triste****Un savant allemand ferait de l'or synthétique**

Le professeur américain Irving Fisher, de l'Université de Yale, qui se trouve en Angleterre depuis une quinzaine de jours, au cours desquels il a fait de nombreuses conférences, a déclaré à un représentant de l'Evening Standard qu'il était sur le point de partir pour l'Allemagne, afin de contrôler une information réelle, dit-il, de source extrêmement sérieuse, laquelle, si elle est vraie, révolutionnera le monde.

Il s'agit de la découverte, dont on a parlé depuis quelque temps, et selon laquelle il serait possible de produire de l'or synthétique en faisant fondre dans un four électrique certains métaux ordinaires dont on se refuse toutefois à donner les noms.

Bien que cette information lî paraisse extraordinaire, le professeur Fisher, qui est un des plus grands savants américains, tient à se rendre personnellement sur place pour obtenir des précisions et assister, si possible, à des expériences !

**Meurtre mystérieux**

Emmanuel Zizkas, lieutenant appartenant au corps des officiers vénitiens. Âgé de 25 ans et originaire de Rethymno avait diné avant-hier soir, en compagnie d'un camarade ! Ils étaient sortis ensemble du restaurant et s'étaient quittés peu après.

A 10 h, le bkdji trouva le corps du lieutenant gisant dans une ruelle de Lérida Hendek à Galata.

Il portait deux blessures profondes dans la région lombaire et une autre à la tête. La police anglaise, informée, a recueilli le cadavre qu'elle a remis à l'église orthodoxe de la Ste-Vierge à Pétra.

Le Banque nationale de Turquie a l'honneur d'informer son honorable clientèle que ses bureaux à Galata, Stamboul et Pétra seront fermés lundi 26 décembre et 2 janvier 1922.

Programme du 28 au 30 décembre

**CINÉ MAGIC**

MAGIC-CONCERT (Orch. Kourof)

SEMAÎNE : Beethoven Actualités Baumont

TELEP. PERA 2929

LA BONNE JEUNE FILLE avec Vera Vergant

LES PLUS BEAUX FILMS — LA PLUS BELLE MUSIQUE

A l'approche des FÊTES

**MAYER**

Offre ses OCCASIONS

Chapeaux en feutre pour hommes

Ptrs. 100

Blouses Jumper en Jersey soie

Ptrs. 550

Trousse complète pour voyage

Ptrs. 170

Rayon Habillement pour Hommes  
Dernières Nouveautés en complets et Paletots, riches assortiments  
PRIX TRÈS RÉDUITS

Les magasins restent ouverts les dimanches 25 Déc. et 1 et 8 Janv. 1922

Y.M.C.A.

"BOWEN SCHOOL" pour garçons  
De nouvelles classes ont été créées pour un petit nombre de garçons qui désirent entrer à l'école à cette époque. Les classes commencent le 3 janvier 1922. S'adresser pour de plus amples informations.

Par ordre du Directeur de la Remonte de l'Armée Britannique

**MM. Toplis & Harding vendront aux Enchères Publiques à la****41me REMONTE DE MASLAK**

le Mardi, 27 Décembre à 10 heures p.m.

**TRENTE CHEVAUX**

Pour voir les bêtes et obtenir de plus amples renseignements, s'adresser à

MM. TOPLIS & HARDING à MOSKOFF HAN Galata en face de la Douane.

Téléphone Péra 2925.

MM. Toplis & Harding vendront aux ENCHÈRES PUBLIQUES

le mercredi, 28 Décembre, à 11 heures p.m. au dépôt de

MM. COX et Co au PHANAR (Corne d'Or)

1170 caisses

de conserves de viande et de légumes divers extraits de café, des ragouts irlandais,

le tout

**EN TRANSIT**

Pour plus amples renseignements, s'adresser à

MM. TOPLIS & HARDING MOSKOFF HAN Galata en face de la Douane.

Téléphone Péra 2925

**MOUVEMENT DU PORT****CONSTANTINOPLE SHIPPING & FUEL CO LTD (Inc. Theo. Reppen)**

Johnson Line Ltd.

Avis aux Médecins

**LA NEURASTHENIE**  
et l'impuissance vaincues !!

Les maladies contemporaines modernes sont la suite directe de l'hypertrophie de l'organisme par l'acide urique, la viande le café, le cacao, etc., qui empoisonne et densifie le sang. Le sang densifié ne peut empêcher énergiquement les menus vase-sanguinifères éloignés du cœur ; il en résulte la nervosité, l'hypocondrie, l'impuissance sexuelle, faiblesse, etc. Eloignez de l'organisme l'acide urique et vous redévezrez sain.

Par l'emploi du Kaledjuide-Spermme D. Kalenitchenko, l'acide urique se dissout comme le sucre dans l'eau chaude. Le sang devient normal, circule avec énergie dans tous les membres du corps et l'organisme renait.

## Observations des médecins :

1) « J'ai employé les merveilleuses préparations D. Kalenitchenko pour l'impuissance, le rhumatisme et autre greve de malade. J'en reçus des résultats plus que satisfaisants. (Dr Sarrantis, Directeur Croix R Hellène). 2) R.Z. est un neurasthénique, après avoir pris Kaledjuide-Spermme il dit : « Je suis rajeuni de 20 ans et je suis de nouveau un homme (Dr Osganian, Sakiz Agache). 3) Kaledjuide-Spermme m'a donné des résultats incontestables chez les neurasthéniques et les impuissants (Dr Yohoubian, de l'hôpital bulgare). 4) M. E. anémie profonde était altérité 2 1/2 mois et devenu comme un squelette. Après Kaledjuide-Spermme il a guéri et gagnait 5 kilos dans 24 jours (Dr M. Cohen Haskenay).

Le Kaledjuide-Spermme de D. Kalenitchenko (extrait des glandes séminales) a été récompensé 4 gr. prix, 4 gr. méd. d'or. On le trouve dans les pharm. et dans les dépôts: 1) Rue de Brousse 23 app. 2 Pétra.

Les intéressés recevront gratis des brochures détaillées avec des observations de plus de 4089 médecins.

AMIDON COLMAN

L'amidon qui donne le meilleur brillant au Lingé



Demandez-le toujours

Dépôt Général: J. & J. COLMAN Ltd  
Constantinople Agency, Stamboul  
Sénassar Han**DAIRYMEN'S**  
„Le lait parfait“

EN VENTE:  
Harty's Stores,  
Coopérative Anglaise,  
Coopérative Italienne,  
Démétracopoulou Frères  
et dans toutes les bonnes épiceries.

**SUCRES & CAFÉS**

Si vous avez des affaires en sures et cafés adressez-vous à M. Antoine Moscopoulos Kevendjoglou Han No 1.

Téléphone 1887.  
courtier et expert spécialiste en sures et cafés

Une longue expérience de trente ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

Banque Hollandaise pour la Méditerranée

Capital: Fl. 25,100,000 dont entièrement versé: Fl. 5,100,000

Siège Social: Amsterdam.  
succursales: Barcelone-Constantinople-Gênes.

Fondation de: Rotterdamsche Bankvereeniging (Capital et Réserve: Fl. 110,000,000,

Hollandsche Bank Voor Zuid-Amerika (Capital et Réserve: Fl. 30,000,000).

La Succursale de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102  
TEL. PÉRA 21212

Toutes opérations de banque  
GAISSE D'EPARGNE

**Saccharine des Usines du Rhône en tablettes**

la plus recherchée des Saccharines en Russie et en Perse  
Agence Générale et exclusive pour Constantinople transit et le Bassin de la Mer Noire

Société Commerciale, Industrielle et Financière pour la Russie

**SOCIFROS**

Rue Voivoda No 7, Galata (vis-à-vis la Banque d'Athènes)

Sous-Agent: GHEKHTMANN & ZLOTOPOLSKY, Rue Voivoda No 7, Bureau

**CIES D'ASSURANCES INCENDIE-MARITIME****THE NEW ZEALAND INSURANCE CO LTD****THE PALATINE INSURANCE CO LTD**

## AGENTS GENERAUX

WALTER SEAGER &amp; CO LTD

Galata Tchinili Rihtim Han 4me étage

TELEPHONE PÉRA 381

**GRANDS ARRIVAGES  
ETRENNES UTILES****ARTICLES DE PARIS FLEURS ARTIFICIELLES****PARFUMERIE**

Bijouterie fantaisie Articles de voyage

**BONNETERIE**

Avant de faire vos achats, visitez nos rayons de:

MODES MANTEAUX  
CHAPEAUX BLOUSES  
ARTICLES JERSEY LAINE**LAZZARO FRANCO & FILS****GRAND ÉTABLISSEMENT****J. ANANIADIS**

STAMBOL, Ananiadis Han, Bagtché-Capou.

**HAUTES NOUVEAUTÉS****ETOFFES ANGLAISES**

Draperies - Soieries - Loutres - Laines - Veillours de laine - Bonneterie - Cotonnades - Mercerie

Blanc - Toiles et Batistes

Riches assortiments pour trousseaux

**GJARANTY TRUST COMPANY OF NEW-YORK**

140 Broadway, New-York

Capital surplus . . . . . Dollars 40,000,000  
Total de l'actif, dépassant . . . . . Dollars 600,000,000

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets.

Ses fonctions principales comprennent :

OUverture de comptes courants et de comptes dépôts à terme  
Opérations de change  
Avances contre Nantissement  
Recouvrement d'effets.

**SIEGE DE CONSTANTINOPLE**

YILDIZ HAN, Rue Kurekdjiler, GALATA

Téléphone: Péra 2600-2604 Adresse Télégraphique: Garritus

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS

**BANCA ITALIANA DI SCONTTO**

Société Anon. Cap. entièrement versé, Lit. 315,000,000

Réserves Lit. 73,000,000

**SIEGE SOCIAL A ROME**

Sièges, Succursales et Agences dans 150 villes d'Italie

**SIEGES A L'ETRANGER**

Constantinople. — Paris. — Marseille. — Barcelone. — Rio de Janeiro. — Santos São-Paolo. — Tunis. — Massawa (filiale autonome): Banca per l'Africa Orientale. — New York (filiale autonome): Italian Discount &amp; Trust Co.

**Siege de Constantinople**

Rue Voivoda, Galata, Téléphone Péra 2113-2114

**AGENCE A STAMBOL**

Sadikli han, Rue Medja Hamam Djedessi Téléphone Stamboul 716.

**AGENCE A PÉRA**

Grand'Rue de Péra No 355. Téléphone Péra 2550.

Avances contre gages. — Escomptes d'effets. — Emission sur l'Etranger  
OUverture de comptes courants. — Réception de dépôts à échéance fixe, à érets. — Toutes autres opérations de Banque**Chemin de fer d'Anatolie**

Haïdar-Pacha — Ada-Bazar

La direction militaire de l'exploitation du chemin de fer ottoman d'Anatolie porte à la connaissance du public qu'à partir du 21 octobre le trafic de voyageurs, marchandises et bestiaux, qui s'échelonne actuellement sur le parcours Haïdar-Pacha à Yaremja sera repris aussi sur le tronçon de Yaremja à Ada-Bazar, aux risques et périls des expéditeurs ou destinataires.

Les voyageurs empruntant les deux tronçons devront se faire délivrer leurs billets de voyage jusqu'à Yaremja contre paiement des taxes y afférentes et s'acheter ensuite à cette station de nouveaux billets pour leurs stations de destination.

Le transport de bagages, chiens messagers, marchandises, bestiaux et expédiés en grande ou en petite vitesse, un tronçon à l'autre, s'effectuera, sur base d'une seule et unique documentation, en port payé de la station de départ jusqu'à Yaremja, et en port dû, de Yaremja à la station de destination.

L'heure des trains mixtes et de marchandises desservant le parcours de Haïdar-Pacha à Ada-Bazar est jusqu'à nouvel avis, fixe comme suit:

Train mixte 1004

Haïdar-Pacha-Ada-Bazar

Haïdar-Pacha départ 9 —

Pendik (arrivée) 9.45

(départ) 5.55

Touzla départ 10.17

Guelbzé 10.50

Dil-Iskelessi 11.11

Tavchandjil 11.21

Héreké 11.41

Yaremja (arrivée) 12. —

(départ) 12.30

Déridjé 12.56

Ismidt (arrivée) 13.14

(départ) 13.45

Buyuk-Erb 14.30

Sabanda 15.10

Arifé 15.30

Ada-Bazar arrivée 15.50

Train mixte 1003

Ada-Bazar-Haïdar-Pacha

Ada-Bazar départ 9 —

Arifé 9.25

Sabanda 9.52

Buyuk-Derb. 10.25

Ismidt (arrivée) 11.55

(départ) 12.25

Déridjé 12.43

Yaremja (arrivée) 12. —

(départ) 12.30

Héreké 12.59

Tavchandjil 13.10

Dil-Iskelessi 13.25

Guelbzé 14.05

Touzla 14.24

Pendik (arrivée) 14.45

(départ) 15 —

Haïdar-Pacha arrivée 15.45

Pour plus amples renseignements, s'adresser au département commercial Haïdar-Pacha.

Haïdar-Pacha, le 13 octobre 1921.

La Direction militaire de l'exploitation

**Ligne des îles des Princes****Départ de Prinkipo**

6 30 Prinkipo, et les îles.

7 30 Prinkipo, (de Pendik 6 h. 45), et les îles.

7 45 Prinkipo, (de Halki, à 7 h. 30), Maltépê, Djadi-Bostan.

9 30 Prinkipo et les îles.

3 45 Prinkipo, (de Pendik à 3 h.) les îles et Cadikeyu.

**Départ du pont**

9 Cadikeyu, les îles, Cartal et Pendik

4 Pour les îles.

4 Djadi-Bostan, Maltépê, Prinkipo, Halki.

5 15 Pour les îles, Cartal et Pendik.

6 Pour les îles.

**Service des dimanches****Départ des îles**

6 45 Prinkipo, et les îles.

7 45 Prinkipo (de Pendik à 7 h.) et les îles.

8 Prinkipo (de Halki à 7 h. 45), Maltépê, Djadi-Bostan.

2 45 Prinkipo (de Pendik à 2 h.), les îles et Cadikeyu.

3 30 Prinkipo et les îles.

4 30 Prinkipo, les îles et Cadikeyu.

**Départ du pont**

9 Cadikeyu et les îles